

L'épopée des Forces Navales Françaises Libres (FNFL)

18 juin 1940 – 3 août 1943



Contre-torpilleur **Le Triomphant**



Sous-marin **Rubis**



Corvette FNFL



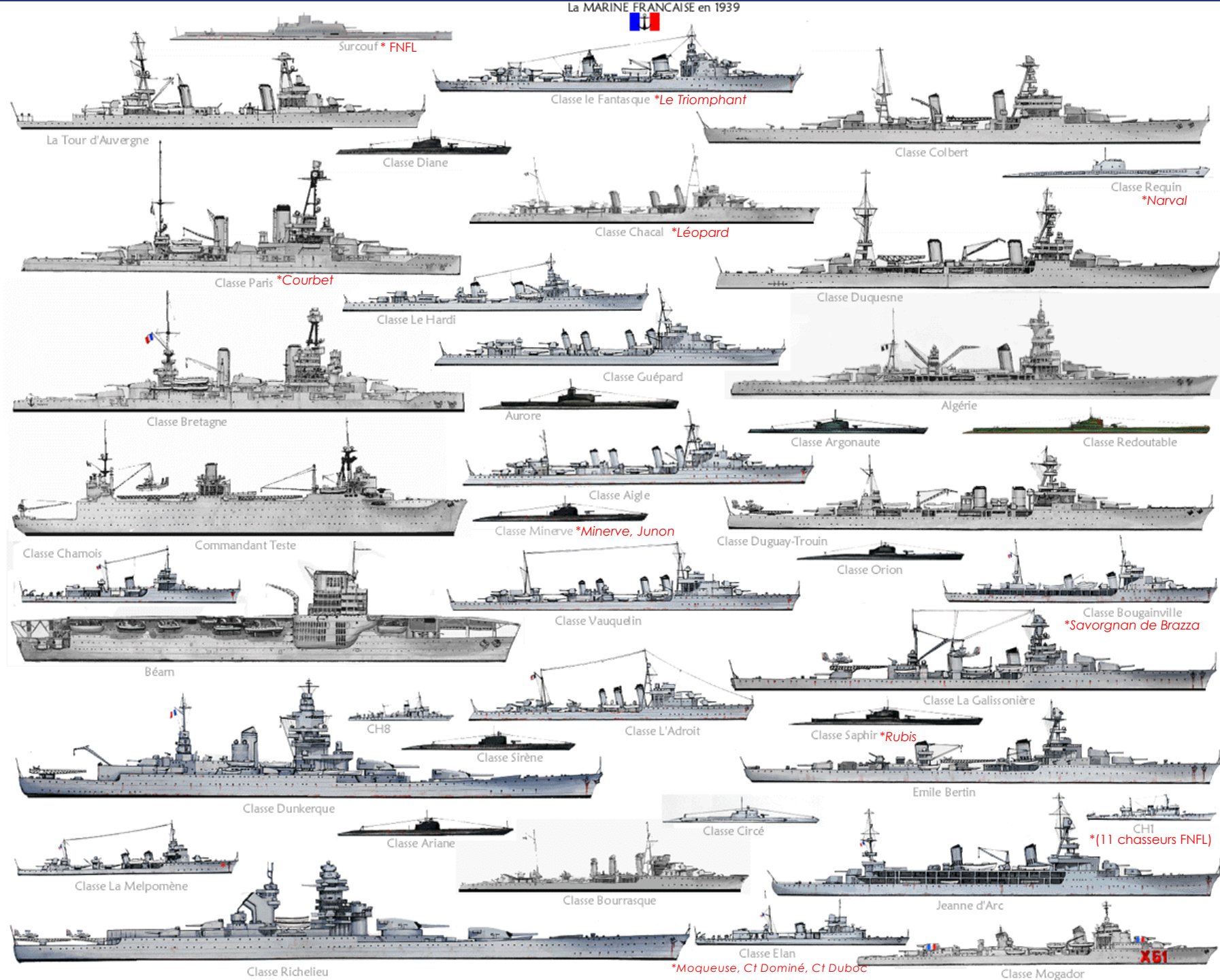
Général de Gaulle (photos coll.FFL)

Au début de la guerre,
la Marine française est
la 4^e flotte du monde
(derrière la Grande-
Bretagne, les Etats-Unis
et le Japon)

Au 1^{er} avril 1940, elle
compte 300 navires de
combat et 160 000
hommes.

A peine plus d'une
vingtaine* de ces 300
bâtiments rejoindront
les FNFL entre juillet 1940
et août 1943.
(*voir les noms **en rouge**).

La MARINE FRANÇAISE en 1939



La Marine française, 4^e du monde

- Au 1^{er} avril 1940, elle compte 300 navires de combat et 160 000 hommes. Elle est la 4^e du monde (derrière la Grande-Bretagne, Les Etats-Unis et le Japon).
- Elle est constituée de 3 cuirassés (anciens), 2 croiseurs de bataille, 1 porte-avions (âgé), 19 croiseurs, 32 contre-torpilleurs, 36 torpilleurs (16 en construction), 40 sous-marins de 1^{re} classe (13 en construction), 40 sous-marins côtiers, 8 avisos coloniaux, 18 avisos-dragueurs (8 en construction), ...
- La flotte est d'une conception trop méditerranéenne avec des bâtiments légers manquant un peu d'autonomie.
- Faiblesse de l'aéronautique navale et de l'artillerie contre-avions.
- Elle ne dispose pas de systèmes de détection anti-sous-marine.
- Le personnel est de qualité : des officiers compétents, des officiers-mariniers de bon niveau technique.

Où se trouvent la flotte française le 18 juin 1940 ?

- Le 18 juin 1940, les 300 bâtiments de guerre français sont hors d'atteinte de l'ennemi.
- les navires en état de prendre la mer ont été évacués vers l'empire colonial et ceux en moins bon état vers l'Angleterre (1/10 du total).
- Pour ces derniers, il s'agit notamment du *Surcouf*, le plus grand sous-marin du monde, des 4 sous-marins côtiers *Junon*, *Minerve*, *Ondine* et *Orion* et des 2 contre-torpilleurs *Le Triomphant* et *Léopard*, qui constitueront le noyau des FNFL.
- Six navires, incapables de naviguer, ont été sabordés, une quarantaine se trouvent à Toulon et les autres en Extrême-Orient, au Moyen-Orient et aux Antilles.
- Seulement trois bâtiments de guerre répondront à l'Appel du 18 juin 1940.

Juin 1940

Les réactions des amirautés à l'annonce de l'armistice

Le 17 juin 1940, les **300** navires de la flotte française de combat sont hors d'atteinte de l'ennemi. Tous les navires en état de naviguer sont évacués vers l'Angleterre (1/10 du total) ou l'empire colonial, six incapables de naviguer ont été sabordés, une quarantaine sont à Toulon et d'autres en Extrême-Orient, au Moyen-Orient ou aux Antilles.

A l'annonce de l'armistice le 17 juin, plusieurs hautes autorités de la flotte française comme le vice-amiral **Godfroy** (force X à Alexandrie), le contre-amiral **de Carpentier** (Division Navale du Levant), le vice-amiral **Decoux** (Extrême-Orient, Indochine), l'amiral **Esteva** (Amirauté Sud), et aussi le vice-amiral **Robert** (Antilles) **réaffirment leur volonté de continuer la lutte aux côtés du Royaume-Uni.**

En réponse, l'amiral **Darlan**, secrétaire d'Etat à la Marine depuis le 16 juin 1940, arrive à renverser la situation par l'envoi de 5 télégrammes les 23, 24 et 26 juin. Dans le premier, il laisse entendre que la Grande-Bretagne chercherait à mettre la main sur la flotte française et condamne l'initiative du général **de Gaulle**. Dans les deux suivants, il annonce que la rupture avec la Grande-Bretagne est consommée et que la résistance est inutile, dans le quatrième que les conditions d'armistice sont honorables et qu'il convient de les exécuter. Le dernier du 26 juin voit les amiraux se ranger derrière **Darlan**.



de Carpentier



Godfroy



Decoux



Esteva



Robert



Darlan

Trois bâtiments de la Marine de guerre rallient la France Libre en juin 1940

Dans une ambiance générale de renoncement l'énorme majorité des bâtiments de la marine de guerre se laisse convaincre et se range derrière **Darlan**. Seuls, deux sous-marins et un bâtiment de surface rallient :

- Le **sous-marin Rubis**, en mission de mouillage de mines dans le fjord de Trondheim, lorsque l'armistice est signé, revient le 1^{er} juillet à son port d'attache, Dundee. Son équipage commandé par le LV **Cabanier** décide de rallier la France Libre, à l'exception d'un officier et d'un second maître.
- Le **sous-marin Narval** se trouve à Sousse au moment de l'armistice. Son commandant, le LV **Drogou**, persuadé que les télégrammes de l'amirauté ont été écrits par les allemands, lance son fameux message « *trahison sur toute la ligne, je fais route sur un port anglais* » et décide le 24 juin de rallier Malte. La moitié de l'équipage vote en faveur du ralliement.
- Le **patrouilleur Président Houduce**, un chalutier armé ; parmi les 50 membres de l'équipage, 36 décident de continuer la lutte aux côtés des alliés.
- Un seul officier général de la Marine a cherché spontanément à se battre et rallie : **l'amiral Muselier**, mis à la retraite en novembre 1939 à la suite d'incidents l'ayant opposé à l'amiral Darlan.



L'équipage du **Rubis** rallie la France libre en quasi-totalité.



Sous-marin **Narval**



Patrouilleur **Président Houduce**

Les ralliements de la marine de commerce

Le 18 juin 1940, une centaine de navires se trouvent dans les ports français de la Manche et de l'Atlantique du fait de l'avance allemande. Ils ont appareillé pour les ports du sud de la France et d'Afrique et une bonne part se trouve dans les ports de la Grande-Bretagne et de l'empire britannique.

Spontanément, quatre commandants de cargos, désobéissant aux ordres reçus de rejoindre un port d'Afrique du Nord, décident de rallier **Gibraltar**. L'**Anadyr** arrive du Verdon le 20 juin 1940, le **Rhin** de Marseille le 23 juin, le **Forbin** de Bordeaux le 24 juin et le **Capo Olmo**, de Marseille le 24 juin.

Le 16 juin, le bananier **Maurienne** appareille de la Guadeloupe pour Brest mais il rallie Halifax (Canada) le 28 juin 1940.

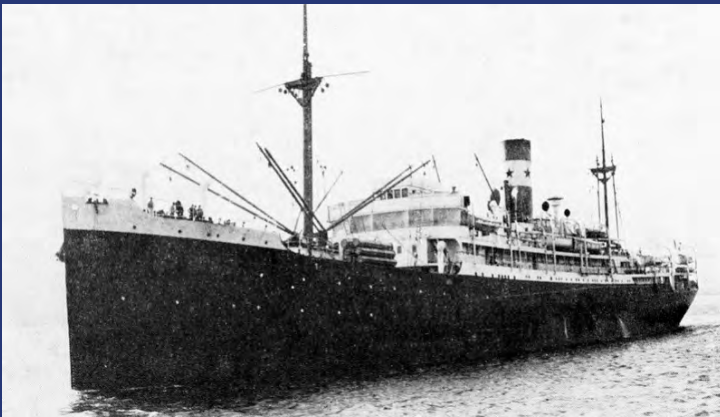
La majorité des équipages de ces navires s'engagera dans les FNFL.



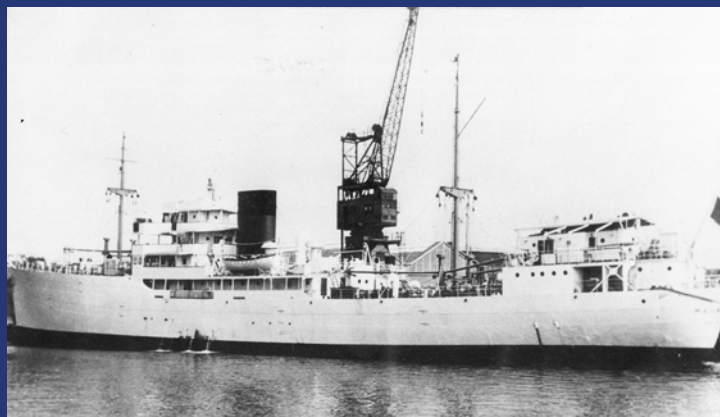
Anadyr, cargo de 5 300 t.



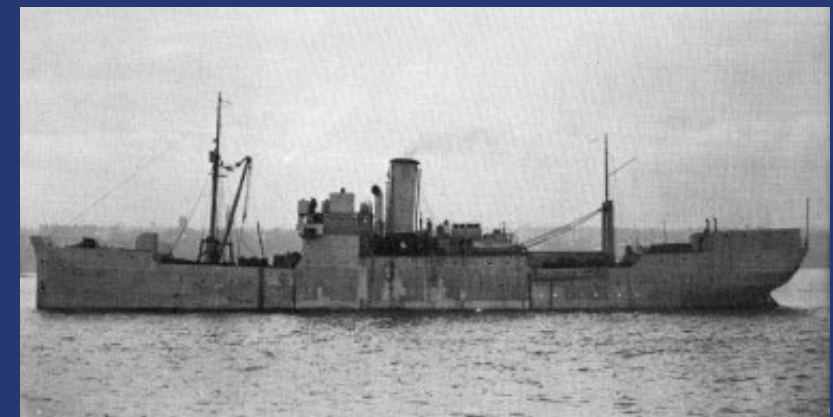
Capo Olmo, cargo italien, 4 700 t.



Forbin, cargo de 7 300 t.



Maurienne, bananier de 7 500 t.



Cargo **Rhin** (**HMS Fidelity**). (Photos coll. FFL)

Les faibles ralliements de marins

Plus de 10 000 hommes de la Marine du Havre, de Brest et beaucoup de Cherbourg sont regroupés près de Liverpool dans les camps d'Aintree, d'Arrowe Park et de Haydock Park.

La plupart décideront d'être rapatriés avant même l'opération Catapult.

Au 3 juillet 1940, 332 d'entre eux auront rejoint les FNFL. Venant des camps, le total ne dépassera 1 166 au cours de l'année 1940.

Les marins d'active et de réserve de la Marine nationale décidés à poursuivre la lutte au sein des FNFL se monteront à 1 600 pour l'année 1940 et 700 s'engageront dans la Royal Navy.



Camp d'Aintree, 28 juin 1940. (coll. part.)

Emile Muselier, créateur des Forces Navales Françaises Libres

- Le vice-amiral **Emile Muselier** part de Marseille le **23 juin 1940** sur le charbonnier anglais **Cydonia** pour Gibraltar où il rallie à lui le chalutier armé **Président Houduce** et 4 cargos. Le 29 juin, il embarque pour l'Angleterre sur un hydravion dans lequel, à hauteur de l'embouchure du Tage, il eut l'idée de la croix de Lorraine.
- C'est le **seul officier général** parmi la cinquantaine d'amiraux que compte la Marine à rallier la France Libre et à vouloir poursuivre la lutte.
- Sous un abord non conformiste, il cache une intelligence et un savoir-faire exceptionnels, de l'audace et du courage. Doté de la faconde des Méridionaux, il parle à tous, sans discrimination. Charismatique, c'est un entraîneur d'hommes né.

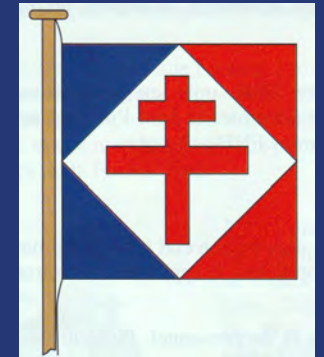


Le **vice-amiral Emile Muselier**, né en 1882 à Marseille, est entré à l'Ecole Navale en 1899, en même temps que l'amiral **Darlan** qui commande la marine de Vichy.
(coll. FFL)

Juillet 1940



C'est **Emile Muselier** dont le père était lorrain, qui eut l'idée de la croix de Lorraine, face à la croix gammée, en donnant l'allure d'une croisade.
(Musée Ordre Libération)



Version définitive du pavillon de beaupré par le commissaire **Homey**, adoptée le **7 juin 1941**.

La naissance des FNFL

- Le **1^{er} juillet 1940** le général **de Gaulle** charge le vice-amiral **Emile Muselier** de créer les Forces Navales Françaises Libres.
- Contrairement aux armes de la Terre et de l'Air qui connurent la défaite sur le champ de bataille, la **Marine de guerre française sort intacte** de la campagne de 1940.
- « *Marin d'une Marine invaincue, je ne pouvais admettre l'armistice, l'abandon de nos alliés, la soumission à l'esclavage nazi* », dira le vice-amiral **Muselier**.



Le **1^{er} juillet 1940** peu d'unités ont rallié la France Libre :

- 3 navires de guerre : les sous-marins **Rubis** à Dundee, **Narval** à Malte et le patrouilleur **Président Houduce** à Gibraltar ;
- 4 bâtiments marchands : **Maurienne** à Halifax, **Anadyr** à Gibraltar, **Capo Olmo** à Gibraltar et **Casamance** à Falmouth.

1^{er} juillet 1940

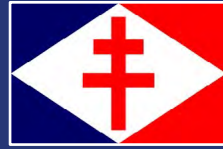
Extrait de l'Ordre du jour n°1

«[...] Je donne l'ordre aux bâtiments de guerre et de commerce français et aux Forces aériennes françaises de rallier sans délai les bases françaises libres ou alliées les plus proches, en vue d'opérations immédiates contre l'ennemi. Que chacun comprenne que nos ennemis trouveront toujours dans les termes des armistices signés sous la force un prétexte pour amputer la France, après l'avoir occupée toute entière, pour se faire livrer la flotte, l'Aviation, l'Empire et les utiliser contre nous-mêmes et contre nos alliés.

[...] Seule notre action délivrera la France en sauvant l'honneur du drapeau. »

Vice-amiral Muselier

A la tête des FNFL



- Le **24 décembre 1941**, l'amiral **Muselier** conduit le ralliement de **Saint-Pierre-et-Miquelon** avec le **Surcouf** et les corvettes **Alysse**, **Mimosa** et **Aconit**.
- Il est nommé **commissaire national à la Marine** du Comité national français en **septembre 1941**. A la suite de sa mésentente avec le général **de Gaulle**, l'amiral **Muselier** remet sa démission au général qui l'accepte le **4 mars 1942**.
- Le **15 mai 1942** le CV **Philippe Auboyneau**, commandant **Le Triomphant** remplace **Emile Muselier**, en étant promu contre-amiral et nommé commissaire national à la Marine.
- Le **3 août 1943** a lieu la **fusion** entre les **FNFL** et la Forces maritimes d'Afrique du Nord (**FMA**), il n'y a plus qu'une seule marine : les Forces Maritimes Françaises (**FMF**) commandées par le CA **Lemonnier** avec pour adjoint le CA **Auboyneau**. Les FNFL deviennent les **Forces navales en Grande-Bretagne** (FNGB) avec à leur tête le CA **Georges Thierry d'Argenlieu**, le « moine-soldat ».
- **Emile Muselier**, **Philippe Auboyneau** et **Georges Thierry d'Argenlieu** seront faits compagnons de la Libération.



Muselier, le général de Gaulle et Auboyneau (©IWM)



Auboyneau
(BNF, Harcourt)



Thierry d'Argenlieu
(FFL)

L'Opération Catapult

Juillet 1940

L'opération *Catapult* est déclenchée le **2 juillet 1940**, par **Winston Churchill** pour que la flotte française aux ordres du maréchal Pétain ne tombe pas aux mains des Allemands ou des Italiens.

Dans tous les **ports britanniques** les bâtiments français réfugiés souvent en état médiocre sont neutralisés : 2 cuirassés, 2 contre-torpilleurs, 13 avisos, 8 sous-marins, 80 torpilleurs et dragueurs et 18 000 marins. Les équipages sont débarqués, le choix leur est donné d'être rapatriés, de s'engager dans la Royal Navy ou de rejoindre les FNFL créées la veille (ce dernier choix n'ayant pas toujours été proposé).

La bataille de Mers el-Kébir

Le **3 juillet 1940**, l'escadre britannique aux ordres de l'amiral **Sommerville**, après plusieurs heures de négociation avec l'amiral **Gensoul**, ouvre le feu sur les bâtiments français. Il y aura plus de 1 300 morts, dont 1 000 sur les cuirassés **Bretagne** et 200 sur le **Dunkerque**. L'attaque montre que les Anglais ne renonceront pas à la lutte. Côté français, les réactions sont amères.

La brutalité de l'attaque réveille en France une anglophobie latente et ne favorisera pas les engagements dans la France Libre.



Le **Bretagne** en flammes (CC).

L'accord d'Alexandrie

A Alexandrie le **4 juillet**, l'amiral britannique **Cunningham** et l'amiral français **Godfroy** (force X) signent un gentlemen's agreement évitant toute effusion de sang. De cette force X, désertèrent plus de 300 marins, dont le CC **d'Estienne d'Orves** et le CF **Auboyneau** pour rejoindre les FNFL.

À Dakar

Le cuirassé **Richelieu** immobilisé par l'armistice est endommagé dans la nuit du **7 juillet 1940** par des avions qui ont décollé du porte-avions britannique *HMS Hermes*.

Les principales périodes de recrutement dans les FNFL

- En Grande-Bretagne, le recrutement a lieu en 3 vagues :
 - **1^{re} vague** du **18 juin** au **3 juillet 1940** à l'Olympia Hall à Londres : **334** marins (dont 14 officiers 24 officiers marinières), **376** volontaires et inscrits maritimes non encore incorporés : 129 de l'île de Sein et 147 jeunes de moins de 20 ans, candidats aux grandes écoles et étudiants (42 ont moins de 17 ans).
 - **2^e vague** dès le **3 juillet 1940**, immédiatement après l'opération Catapult : **700** incorporent la Royal Navy, **450** rallient les FNFL (ils n'avaient le plus souvent que deux choix : l'engagement dans la Royal Navy ou le rapatriement en France).
 - **3^e vague** entre le **13 juillet** et le **23 novembre 1940**, des camps de Liverpool où se trouvent nombre de marins français, seulement **372** dont 17 officiers rallient les FNFL.
- D'**Alexandrie** où stationne la Force X fidèle au maréchal Pétain, entre le **10 juillet** et le **4 décembre 1940**, ont lieu **172** ralliements parmi lesquels 9 officiers dont le CF **Auboyneau**, futur amiral qui commandera les FNFL. Le ralliement le plus spectaculaire est celui du LV **d'Estienne d'Orves**, le propre officier d'ordonnance de l'amiral **Godfroy**, commandant la force X. Honoré d'Estienne d'Orves créera le Premier Groupe Marin en juillet 1940.
- En **3 ans**, ont lieu **260** ralliements de **Polynésie**, **95** de **Nouvelle-Calédonie** et **500** de **Saint-Pierre-et-Miquelon**, dont **50** femmes. Des **Antilles** ou d'**Indochine**, les ralliements sont exceptionnels comme celui, le 4 novembre 1940, du LV **Jubelin** depuis Saïgon sur l'avion Pélican d'un aéro-club.
- Au **1^{er} semestre 1943**, après le débarquement allié en Afrique du Nord (**8 novembre 1942**), ont lieu des ralliements massifs de marins des bâtiments des Forces maritimes d'Afrique du Nord (FMA) en modernisation aux Etats-Unis, qui ne veulent plus obéir à leurs officiers restés Vichystes.



Insigne de poitrine tissé des quartiers maîtres et matelots FNFL.

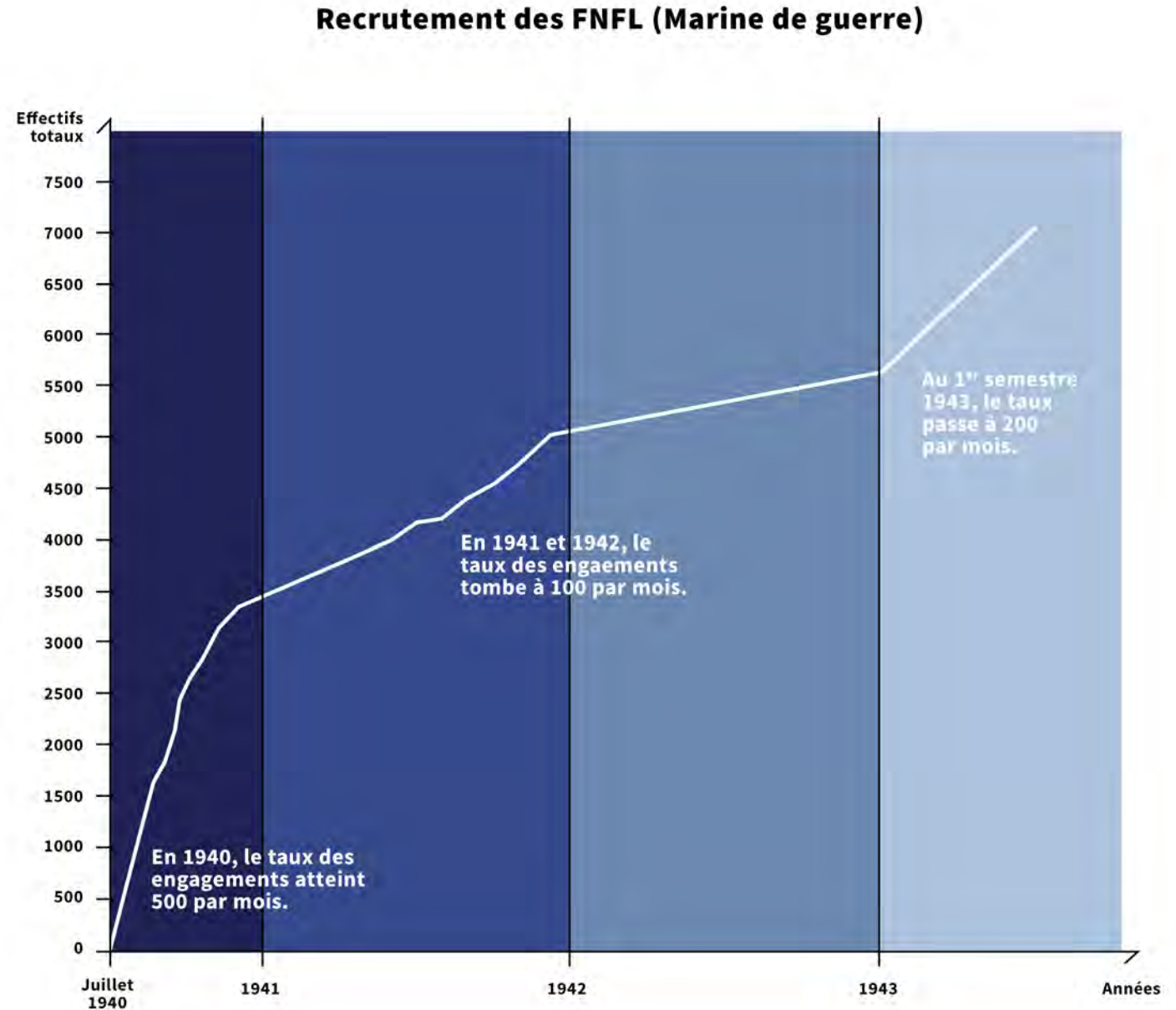


Insigne de poitrine FNFL pour officiers et officiers-marinières, dit le « Perchoir ».

Le recrutement des FNFL (marine de guerre)

- **1940 : les effectifs atteignent 3 309 à la fin 1940**, soit un taux d'engagement de **500 / mois**. **1 600** viennent de la Marine Nationale et **1 026** de la Marchande.
- **1941 et 42 : le taux passe à 100/ mois** (les camps en Grande-Bretagne se sont vidés). **Effectifs fin 1942 : 5 658**
- **Premier semestre 1943 : après le débarquement en Afrique du Nord (8 novembre 1942) le taux passe à 200 /mois**, grâce aux désertions.

Effectifs au 3 août 1943 : 7 002



D'où viennent les engagés dans les FNFL ?

➤ Lieux de naissance

- La **Bretagne** (Finistère) fournit le plus d'engagés : plus de **3 300**
- L'**Ile-de-France** et la **Normandie** : près de **1 000** chacun
- **Nord-Pas-de-Calais** et **Provence-Côte d'Azur** : **500** chacun
- Les autres régions : entre 400 (**Aquitaine**) et 50 (**Limousin**).

(source Historique des FNFL, tome 5)

- **La majorité est constituée soit par des marins du commerce** ayant opté non pas pour la Royale mais pour la guerre, soit par de très jeunes gens partis des ports de l'Atlantique en juin 1940 ou par la suite échappés de la France occupée.
- **S'y ajoutent les Français d'outre-mer** de l'Afrique Noire, de Tahiti, de Nouvelle-Calédonie, du canal de Suez, de Saint-Pierre-et-Miquelon, du Levant...
- **Disparates par les origines** sociales, ethniques, idéologiques, ils ont en commun un **patriotisme inébranlable**.



(coll. FFL)



Le général de Gaulle
passe en revue
les Sénans, « le quart de
la France »

Le recrutement des officiers FNFL

- **60 officiers de la Marine de guerre ont rallié les FNFL** : la moitié se trouvait en Angleterre au moment de l'armistice et l'autre moitié provenait des forces navales d'outre-mer, un seul CF (Auboyneau), 30 CC ou LV et 20 EV.
- Dans les années 1940-41, la grande majorité des officiers est constituée par des officiers de la Marine Marchande (dont beaucoup de cadres de réserve) et par des personnels d'origine diverse (civils, officiers des armées de Terre, de l'Air et du commerce) qui ont reçu une commission d'officier auxiliaire. A partir de **1942**, on constate la prépondérance des officiers issus de la **promotion interne** au sein des FNFL.
- Au total, **891 officiers** ont servi dans les FNFL :
 - **170** officiers d'**active**, dont **104** titulaires de leur grade au moment de leur engagement, **60** sont nommés officiers après leur engagement ;
 - **378** officiers de **réserve** ;
 - **193** officiers **auxiliaires** ;
 - **150** officiers issus de la **promotion interne**.
- Après la guerre, une trentaine d'officiers des FNFL sont devenus amiraux dont deux chefs d'Etat-major de la Marine (Cabanier et Patou).



Insigne de poitrine FNFL pour officiers et officiers-mariniers, dit le « Perchoir ».

Etat numérique du personnel officiers en juin 1943

Corps et Grades	Contre-amiral	Capitaine vaisseau	Capitaine frégate	Capitaine corvette	Lieutenant vaisseau	Enseigne vaisseau 1	Enseigne vaisseau 2	Aspirants	Elèves Ec. Nav.	Total
Officiers de Marine (OM)	2	5	16	38	94	122	79	35	19	410
Ingénieurs mécaniciens (IM)		1	1	6	17	15	9	2		51
Ing. Génie Maritime (+1ITM)		1	2	3	1	3				10
Ingénieurs Artillerie Navale			1		2		1			4
Ingénieurs Hydrographes				2						2
Commissariat			1	2	5	17	11	6	7	49
Service Santé			1	4	9	14	6			34
Officiers Equipage (OE)				1	11	46				58
Officiers Administration (OA)					2	1	7			10
Ing. Direction Travaux (IDT)						9		5		14
Off. Interprètes Chiffre (ORIC)				2	4	2	1			9
Off. Ass.Sp.Secr.E.M. (OASSEM)				1	1	6	18			26
Professeurs Ecole Navale					2					2
Aumôniers					8					8
Totaux	2	7	22	59	156	235	132	48	26	687



Répartition du personnel officiers FNFL par Corps (y compris décédés, disparus, démissionnaires)

Officiers de marine (OM)	513
Ingénieurs mécaniciens (IM)	78
Ingénieurs du génie maritime (IGM)	9
Ingénieurs de l'artillerie navale (IAN)	4
Ingénieurs hydrographes	2
Commissaires	57
Médecins	38
Pharmaciens	3
Ingénieur chimiste	1
Chirurgiens dentistes	5
Ingénieur des travaux maritimes (ITM)	1
Officiers équipage (OE)	79
Officiers de réserve interprète et du chiffre (ORIC)	17
Officiers assimilés spécial secrétaire d'Etat-major (OASSEM)	36
Ingénieurs de direction de travaux (IDT)	10
Aumôniers	10
Officiers d'administration (OA)	17
Professeurs d'école navale	2
Correspondants de guerre	2
Contrôleur	1
Officiers du Service Féminin de la Flotte (SFF)	5
Officier de justice maritime	1
Total des officiers ayant servi dans les FNFL du 1er juillet 1940 au 1er août 1943	891



Etat du personnel équipage par spécialité au 15 déc. 1941

Spécialités	Maîtres princ	1ers Maîtres	Maîtres	2nd Maîtres	Quartiers M.1re cl	Quartiers M. 2e cl.	Matelots	Aides Apprentis	Total
Manœuvriers		4	13	50	53	90	152	2	364
Hydrographes		1	1						2
Timoniers		2	10	22	16	30	46	18	144
Pilotes de F1		1	1						2
Charpentiers			1	5	1	14	20		41
Arrimeurs d'Aéro			1	1	2	2	5		11
Canonniers		2	15	28	46	134	381		606
Télémetristes				2	1	6	11		20
Armuriers		2	3	8	13	14	17	1	58
Fusiliers		8	8	32	33	59	165	17	314
Clairons				1	3	4	7		15
Pilotes av.		2		1	1				4
Radiotélégraphistess	1	1	15	28	24	31	30	19	149
Torpilleurs	1	2	3	16	14	30	46		112
Électriciens	1	6	11	34	24	53	51	12	192
Mécaniciens	3	11	38	103	94	165	253	13	680
Mécaniciens Aéro		3	1	10	4	17	7		42
Chauffeurs			4	21	25	51	113	10	224
Fourriers		3	7	15	4	12	20	3	64
Secrétaires		3	7	15	5	6	19	2	57
Commis aux vivres		2	6	6	5	9	8		36
Maîtres d'hôtel				6	10	25	67		108
Cuisiniers	1			17	19	25	68		140
Boulangers				1	4	7	24		36
Cordonniers				1			2		3
Tailleurs						1	3		4
Infirmiers				9	6	11	12		38
Sans spécialité							280		280
ASDIC				4	1	3	50		58
Totaux	7	45	145	436	408	809	1 857	97	3 804



Etat numérique du personnel équipage par spécialité au 1^{er} juin 1943

Spécialités	Maîtres principaux	Premiers Maîtres	Maîtres	Second Maîtres	Quartiers Maîtres 1re cl.	Quartiers Maîtres 2e cl.	Matelots	Aides Apprentis	Total
Manœuvriers		16	23	84	58	135	236	37	589
Hydrographes		1							1
Timoniers (+1pilote F1)		7	15	39	16	45	88	24	234
Charpentiers		1	3	7	6	27	34	6	84
Canonniers		7	14	60	90	195	366	19	751
Télémetristes				3	1	6	11		21
Armuriers		3	8	9	2	16	13		51
Fusiliers		8	20	60	47	116	244	39	534
Clairons				1	3	6	12	7	29
Radiotélégraphistes	1	9	12	45	20	53	86	40	266
Torpilleurs		3	4	15	18	32	38	6	116
Électriciens		4	16	142	47	61	49	8	327
Mécaniciens	3	31	53	165	133	235	309	35	964
Chauffeurs		1	5	33	36	81	169	15	340
Fourriers		5	10	24	9	22	24	5	99
Secrétaires		7	7	23	7	15	22	2	83
Commis aux vivres		2	3	15	4	16	18	3	61
Maîtres d'hôtel			1	5	13	29	99	6	153
Cuisiniers			1	23	19	46	73	8	170
Boulangers				3	2	4	22	2	33
Cordonniers			1		1	1	1		4
Tailleurs				1		3	7		11
Infirmiers			2	14	11	15	21	3	66
ASDIC		2		5	5	20	48	34	114
RDF					3	8	31		42
Totaux	4	107	198	776	551	1 187	2 021	299	5 143



Ne figurent pas ni les matelots sans spécialité, ni les personnels de l'Aéronavale (arrimeurs, pilotes av., radios volants, mécan. aéro...).

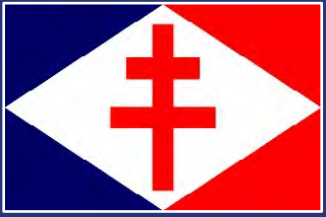
Source : Historique des FNFL, tome 1

Répartition des effectifs FNFL par catégories *(marins auxiliaires exclus)*

Catégories	15-10-40	15-12-40	1-4-41	1-7-41	1-10-41	1-1-42	1-4-42	1-7-42	1-10-42	1-01-43	1-4-43	1-7-43
Unités combattantes Bâtiments de surface Sous-marins Fusiliers marins Aéronavale	2 158	2 333	2 387	2 604	?	3 298	3 181	?	2 904	2 944	3 331	3 458
Bases et services à terre + Personnel en instruction	331 + env. 400	476 + env. 500	? 498	887 + 550	? ?	1 110 + 537	? ?	? ?	? 394	2 074 + 427	2 121 + 402	2 917 + 427
Personnel indisponible	?	?	72	85	?	163	?	?	?	213	204	200
TOTAL	2 889	3 309	3 411	4 126	4 541	5 108	5 767	5 915	5 884	5 658	5 858	7 002
Disparus ou décédés non compris dans le total	?	88	?	111	125	166	?	450	?	550	?	594

Source : Historique des FNFL, tome 1

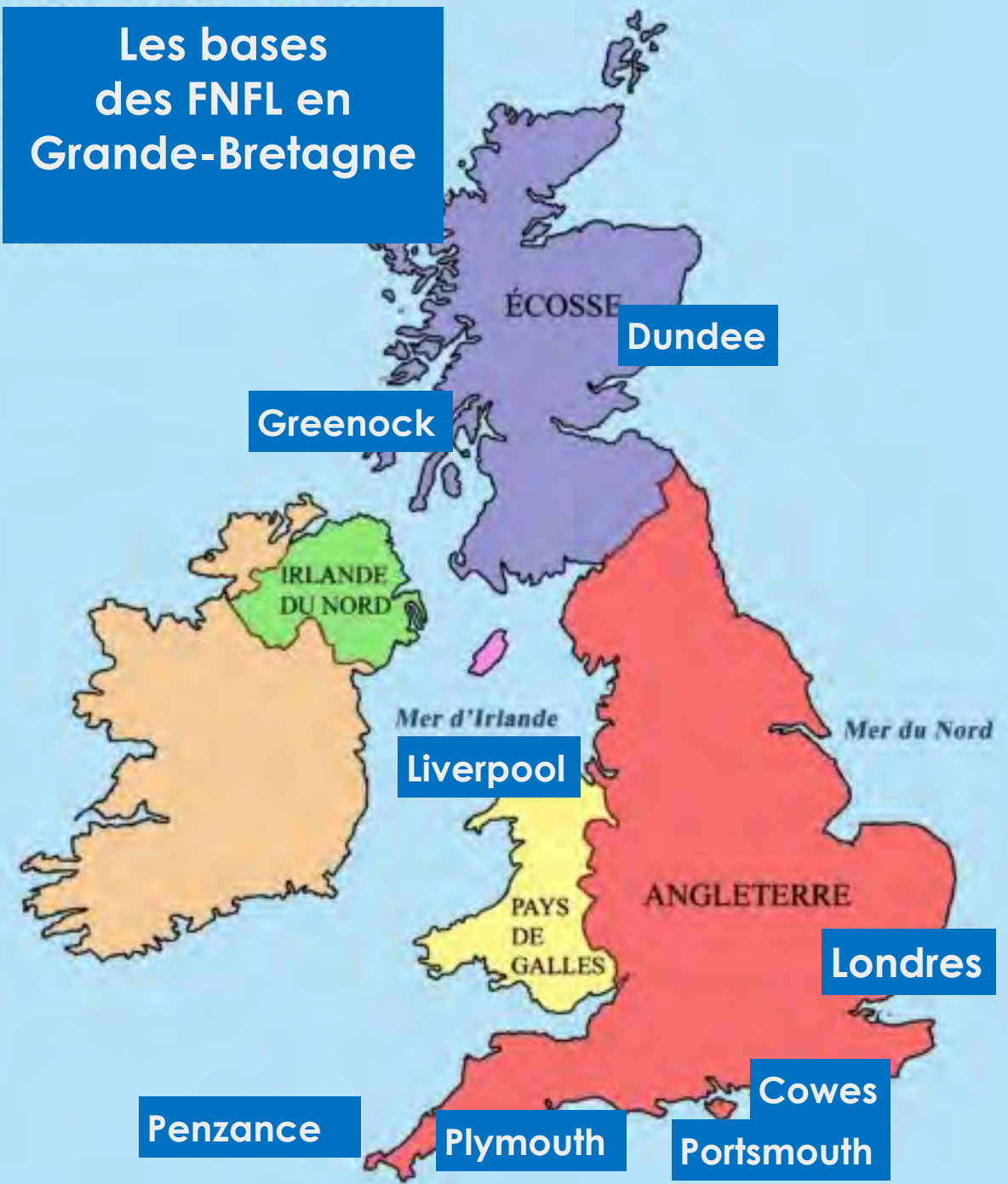
Le personnel à terre augmente à partir d'avril 1942. En janvier 1942, plus des 2/3 des effectifs sont embarqués et en juillet 1943, il n'y en a plus que la moitié.



Les bases des FNFL

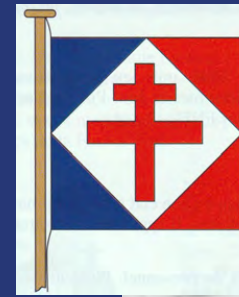
- **Portsmouth** : **Courbet** dépôt des équipages (+**Ouragan** et **Arras**), puis **caserne Bir Hakeim**. Ecole navale sur le **Président Théodore Tissier**.
- **Londres** : **Etat-major** et **Compagnie de passage à Londres (CPL)** future **caserne Surcouf**.
- **Cowes** : (chasseurs) Ile de Wight (+ **Diligente**).
- **Greenock** : base de la **Clyde** (corvettes), **caserne Birot** en octobre 1942.
- **Dundee** : (sous-marins).
- **Plymouth** : avec le **Bouclier**, école Asdic.
- **Liverpool**, dépôt de la **Marine Marchande** à bord du **Volontaire** jusqu'en septembre 1942, puis transféré à la **caserne Bir-Hakeim**.

Les bases des FNFL en Grande-Bretagne



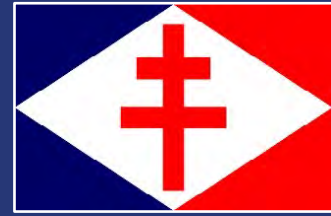
Les bases des FNFL

- A **Portsmouth**, le cuirassé **Courbet** sert de dépôt des équipages avec l'**Ouragan** et l'**Arras**. En **août 1942**, le dépôt est transféré à terre près de Portsmouth à Emsworth-Havent : la caserne **Bir-Hakeim**.
- Plusieurs bâtiments-école se trouvent à **Portsmouth** : le **Président Théodore Tissier** (Ecole navale) et ses annexes, les goélettes **Belle Poule** et **Etoile** ; l'**Amiens** (mécaniciens, électriciens, chauffeurs) avec son annexe l'**Epinal** ; le HMS **Excellent** (canonniers, radaristes et armes sous-marines).
- La **compagnie de passage à Londres (CPL)** future **caserne Surcouf**.
- Base de **Cowes** (chasseurs) à l'Ile de Wight, avec la **Diligente**.
- Base de la **Clyde** à Greenock (corvettes), **caserne Birot** en **octobre 1942**.
- Base de **Dundee** en Ecosse (sous-marins).
- Base de **Plymouth** avec le **Bouclier**, école Asdic.
- Base de **Liverpool**, dépôt de la Marine Marchande à bord du **Volontaire** jusqu'en **septembre 1942**, transféré à la **caserne Bir-Hakeim**.
- Les bases outre-mer : **AEF** (Pointe-Noire), **Levant** (Beyrouth), **Egypte** (canal de Suez), **Saint-Pierre-et-Miquelon**, **Pacifique** (Nouméa et Tahiti), **Madagascar** (Diégo-Suarez et Tamatave) et bureaux de liaison (Freetown, Cape Town, Durban, Halifax, Gibraltar, Washington, Montréal).
- Service des Pêches à **Penzance** et **Brixham**, puis à **Fleetwood**.



Le **Courbet** au mouillage à Portsmouth est équipé d'une batterie de défense anti-aérienne pour la protection de la ville. (coll. FFL)

La marine de guerre FNFL

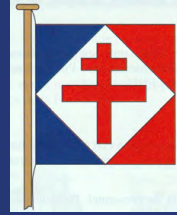


- Les **FNFL** avec un effectif proche de **10 000 marins** (dont 900 officiers) ont armé **70 bâtiments de guerre** :
- **un cuirassé** (***Courbet***, dépôt des équipages FNFL à Portsmouth),
- **deux contre-torpilleurs** (***Le Triomphant*** et le ***Léopard*** qui ralliera La Réunion),
- **deux torpilleurs** (dont ***La Combattante***, seul navire battant pavillon français dans les opérations rapprochées du débarquement de Normandie),
- **sept sous-marins** (dont le ***Rubis***, avec ses 27 navires ennemis coulés),
- **cinq avisos** (le ***Chevreuil*** ralliera Wallis et Futuna, et le ***Savorgnan de Brazza***),
- **neuf corvettes** (bataille de l'Atlantique ; ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon avec ***Mimosa***, ***Aconit***, ***Alysse*** et le sous-marin ***Surcouf*** ; convoi de Mourmansk avec la ***Roselys***, 2 U-Boote coulés à 12 heures d'intervalle par l'***Aconit*** et un par la ***Lobélia***),
- **sept patrouilleurs**, un **croiseur auxiliaire**, **onze chasseurs de mines** et plus d'une vingtaine de **vedettes** (ML, MTB)...



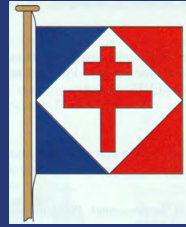
Bâtiments de guerre FNFL(1/2)

- **CONTRE-TORPILLEURS** : **Léopard** (armé le 3/09/40, s'échoue 27/05/43), **Le Triomphant** (armé 28/08/40)
- **TORPILLEURS** : **La Melpomène**, (31/08/40, remise à la Royal Navy 8/12/42), **La Combattante** (15/12/42, saute sur mine 23/02/45).
- **SOUS-MARINS** : **Rubis** (rallie 20/06/40), **Junon** (armé 15/08/40), **Minerve** (armé 31/07/40), **Narval** (rallie 26/06/40, saute sur une mine 16/12/40), **Surcouf** (armé 09/40, coule 18/02/42), **Curie** (armé 01/05/43), **Doris** (05/06/44), **Morse** (9/10/44).
- **AVISOS-DRAGUEURS DE MINES** : **Chevreuil** (03/09/40), **Commandant Dominé** (26/07/40), **Commandant Duboc** (22/07/40), **La Moqueuse** (10/08/40), **Savorgnan de Brazza** (11/08/40).
- **PATROUILLEURS AUXILIAIRES** : **Poulmic** (30/08/40, saute sur mine 07/11/40), **Président Houduce** (rallie 27/06/40), **Reine des Flots** (12/01/41), **Vaillant** (25/07/40, désarmé 18/01/41), **Vikings** (18/07/40, torpillé 16/04/42), **Léoville**.
- **CROISEUR AUXILIAIRE** : **Cap des Palmes** (08/08/41).



- **CHASSEURS DE SOUS-MARINS** : **5 Carentan** (15/04/43), **8 Rennes** (21/04/41, coule 13/07/42), **10 Bayonne** (21/10/40), **11 Boulogne** (05/02/41), **12 Bénodet** (07/05/43), **13 Calais** (16/12/42), **14 Diélette** (19/12/42), **15 Paimpol** (06/02/41), **41 Audierne** (09/09/40), **42 Larmor** (14/09/40), **43 Lavandou** (09/09/40).
- **CORVETTES** : **Aconit** (23/07/41), **Alysse** (armé 05/06/41, torpillé 10/02/42), **Commandant d'Estienne d'Orves** (23/05/42), **Commandant Détrouat** (16/09/41), **Commandant Drogou** (15/01/42), **Lobélia** (16/07/41), **Mimosa** (05/05/41, torpillé 09/06/42), **Renoncule** (30/07/41), **Roselys** (19/09/41).
- **FRÉGATES** (armées à partir d'octobre 1943) : **La Découverte** (11/10/43), **L'Escarmouche** (03/01/44), **L'Aventure** (21/01/44), **La Surprise** (09/03/44), **Croix de Lorraine** (25/09/44), **Tonkinois** (15/10/44).
- **VEDETTES MOTOR LAUNCH** (à partir de 05/41 jusqu'en 08/42) : **ML 123 Saint-Ronan**, **ML 182 Sein**, **ML 205 Ouessant**, **ML 245 Saint-Guérolé**, **ML 246 Saint-Yves**, **ML 247 Saint-Alain**, **ML 269 Béniguet**, **ML 305 Molène**.
- **VEDETTES MOTOR TORPEDO BOAT-MTB** (armées à partir 11/42) : **MTB 90, 91, 92, 94, 96, 98, 227 et 239**.

Bâtiments et unités FNFL (2/2)



- **CHASSEURS-DRAGUEURS** : **AD 92 Congre**, **AD 112 Kériado**, **AD 138 Lucienne-Jeanne**.
- **VEGETES CÔTIÈRES** : **ML 1143 Palmyre**, **ML 1164 Baalbeck**, **ML Q 052 Galantry**, **ML Q 062 Langlade**, **ML Q 063 Colombier**.
- **BÂTIMENTS-BASES** : **Courbet** (cuirassé), **Arras** (aviso) et **Ouragan** (torpilleur), dépôt des équipages à Portsmouth ; **Belfort** (aviso-ravitailleur d'hydravion), annexe caserne Birot à Greenock ; **Diligente** (aviso-ravitailleur d'hydravion), casernement à Cowes (Ile de Wight) ; **Volontaire** (ex mouilleur de mines), dépôt à Liverpool pour le personnel de l'armement militaire des bâtiments de commerce (AMBC).
- **BÂTIMENTS-ÉCOLES** : **Président Théodore Tissier** (ancien navire hydrographique, école navale) à Portsmouth tout comme **Amiens** et **Epinal** (avisos), école des mécaniciens, électriciens et chauffeurs à Portsmouth ; **Bouclier** (torpilleur), école ASDIC à Plymouth ; **Suippe** (aviso), école de spécialité à Falmouth.

- **GOÉLETES** : **Belle-Poule** et **Étoile**, annexes de l'école navale à Portsmouth ; **Eminie** et **Pourvoyeuse** à Saint-Pierre-et-Miquelon ; **Notre Dame d'Etel**, bateau-piège à Beyrouth ; **Oiseau des Iles** à Tahiti.
- **REMORQUEURS** de la Compagnie du canal de Suez : **Adroit**, **Agile**, **Ardent**, **Atlas**, **Hercule**, **Titan** ; de Saint-Pierre-et-Miquelon : **Béarnais**, **Colonia** et à la Réunion : **Amiral Bouvet**.
- **ARRAISONEURS DRAGUEURS** : **AD 21 Gaston Rivier**, **AD 22 André Louis**, **AD 23 Monique André**, **AD 24 Nazareth**, **AD 38 Lucienne-Jeanne**, **AD 41 Louise-Marie**, **AD 42 Antioche II**, **AD 43 Perdrant**, **AD 52 Angèle-Marie**, **AD 53 Vierge de Lourdes**, **AD 92 Congre** et **AD 112 Kériado**.
- **UNITÉS DE TERRE** : 1^{er} Bataillon de fusiliers marins (1^{er} BFM), 2^e Bataillon de fusiliers marins (2^e BFM), Régiment de fusiliers marins, 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos (1^{er} BFMC), Escadron de marine au Levant.
- **AÉRONAVAL** : Groupe de chasse Air-Marine, 6^e Flottille d'Exploration (6FE).
- **Service de Santé - Services Féminins de la Flotte (SFF)**.

La Marine marchande de la France Libre

4 000 marins sur 66 navires

Avec sa marine marchande la France Libre apporte à la Grande-Bretagne et aux alliés l'aide la plus massive : **162 navires**, le quart de la flotte de commerce française, serviront la cause alliée.

Faute de personnel français rallié en nombre suffisant, les FNFL n'armeront que **66 navires marchands** : 9 paquebots, 39 cargos, 6 cargos-mixtes, 4 pétroliers, 2 chalutiers et 6 navires divers (caboteur, goélettes, dragues...).

Effectifs : **4 000 marins dont 500 officiers** (parmi lesquels 56 capitaines)

Lourd tribut : sur ces 162 navires, **72 ont disparu dont 30 FNFL** détruits par les sous-marins, les bombardiers, les vedettes, les mines ou par fortune de mer... Pour la seule année 1942, **160 marins** de commerce disparurent.

La marine marchande a proportionnellement **subi 30% de pertes** (près d'un marin sur trois), les **plus lourdes pertes** de toutes les unités de la France Libre.



La Marine Marchande FL

- **9 PAQUEBOTS** : *Cap Saint Jacques*, *Commissaire Ramel* (paquebot mixte, coulé le 20 septembre 1940), *Cuba* (torpillé le 6 avril 1941), *Désirade*, *Félix Roussel*, *Ile de France*, *Jamaïque*, *Président Paul Doumer* (torpillé le 30 octobre 1942), *Touareg*.

- **39 CARGOS** : *Anadyr* (torpillé le 6 mai 1944), *Cagou* (torpillé le 28 juillet 1942), *Cap El Hank*, *Cap Tarifa*, *Capitaine Iliaquier*, *Capo Olmo*, *Casamance* (naufage le 17 février 1941), *Charles L.D.* (torpillé le 9 décembre 1942), *Châteauroux*, *Daphné* (torpillé le 18 mars 1942), *D'Entrecasteaux* (torpillé le 8 novembre 1942), *Djurdjura* (torpillé le 13 juin 1941), *Dorine*, *Egée*, *Forbin* (échoué le 6 juin 1944 comme brise-lame pour le débarquement), *Fort Binger*, *Fort de Troyon*, *Fort Lamy* (torpillé le 8 mars 1943), *Fort Médine* (saute sur une mine le 20 février 1941), *Gravelines* (torpillé le 31 mai 1941), *Henry Mory* (torpillé le 27 avril 1941), *Ile de Batz* (torpillé le 17 mars 1942), *Indochinois*, *Jean L.D.*,



Lisieux (naufage le 27 novembre 1940), *Maurienne*, *Morlaix* (perdu par abordage le 6 mai 1942), *Myson* (coulé le 15 mars 1941), *Nevada II* (naufage le 19 juillet 1942), *Notou*, *Ostrevent*, *PLM 17*, *PLM 22* (torpillé le 27 juin 1941), *PLM 27* (torpillé le 2 novembre 1942), *Saint Bertrand*, *Saint Malo* (torpillé le 12 octobre 1940), *SNA 8*, *SNA 10*, *Tombouctou*.

- **6 CARGOS MIXTES** : *Espérance*, *Lieutenant Saint Loubert Bié*, *Ville d'Amiens*, *Ville de Majunga*, *Ville de Strasbourg*, *Ville de Tamatave* (naufage le 24 janvier 1943).

- **4 PETROLIERS** : *Franche Comté*, *Pétrophalt*, *Roxane*, *Saintonge*.

- **2 CHALUTIERS** : *Celte* (bombardé le 27 avril 1941), *Joseph Duhamel*.

- **AUTRES** : *Frontier* (caboteur), *La Brise* (pêche), *Oiseau des Iles* (goélette), *Tereora* (goélette, naufage le 16 janvier 1941), *Victor Guilloux* (drague), *Volontaire* (ex-mouilleur mines, base).